



AGENDA

NL
FR
EN
agendamagazine.be

MARTIN ZIMMERMANN

Le pli du corps

FR | Dans un spectacle où il jongle avec ses reflets comme avec lui-même et avec les objets, le clown muet Martin Zimmermann dresse un portrait burlesque de nos inquiétudes contemporaines. **GILLES BECHET**

Dans *Hallo*, Martin Zimmermann parle de l'absurdité de ne pas pouvoir être soi-même et de rester incompris. Chorégraphe, acteur muet, clown acrobate toujours en déséquilibre, cet artiste protéiforme crée des spectacles qui sont comme des sculptures vivantes. Avec *Hallo*, son premier solo, il invente un personnage burlesque confronté à ses multiples reflets, qui cherche sa place dans un espace mouvant aux allures de vitrine de grand magasin.

Dans *Hallo*, vous êtes seul sur scène et on a l'impression de voir un personnage qui en contient d'innombrables...

MARTIN ZIMMERMANN: Je suis avant tout intéressé par les multiples facettes d'un être humain. Dans la vie, on varie constamment en fonction des moments ou de notre environnement. On peut être méchant, gentil, tordu et plein d'autres choses dont on ne se rend même pas toujours compte. La personne que l'on est à l'extérieur n'est pas forcément celle qui est à l'intérieur. Dans *Hallo*, je joue avec toutes ces facettes en me regardant tantôt de l'intérieur tantôt de l'extérieur. La scène devient un grand corps en mouvement. Je suis entouré d'objets et je deviens moi-même un objet. On ne sait plus qui est vivant et qui est inanimé.

Plus que de personnages, vous avez travaillé à partir de situations et d'émotions?

ZIMMERMANN: J'ai travaillé à partir de situations inconfortables dont j'essaie de me libérer. Dans l'inconfort, on est bizarrement plus proche de la vie. Quand je regarde les gens qui essaient simplement de vivre leur vie, je trouve qu'il s'en dégage

énormément d'émotions. Plus j'observe les gens, plus j'observe les expressions infimes de l'être humain. C'est ça qui m'inspire. Dans ce qui est petit, on trouve tout ce qui est humain.

L'inconfort que vous recherchez est la source du burlesque?

ZIMMERMANN: Je suis issu de la tradition des clowns muets que je situe et que je revisite dans le contexte d'aujourd'hui. J'aime beaucoup le cirque traditionnel. Il a un côté très fort. Les artistes travaillent sur le danger, ils jouent avec la vie et la mort. C'est le seul art de représentation où l'artiste a le droit de rater une figure ou un passage acrobatique puis de recommencer devant les yeux des spectateurs qui sont alors témoins de cette démarche au fond très humaine. Ils ont compris pourquoi on est attiré par ce jeu d'équilibre, ce jeu de survie. Le cirque, c'est un condensé de l'humanité. C'est horrible et magnifique à la fois.

Dans *Hallo*, vous vous mettez en scène dans une vitrine de magasin, la caverne de Platon pour notre monde de consommation?

ZIMMERMANN: On peut le dire comme ça. La vitrine, c'est comme un cadre où je m'expose, un cadre de vie qui s'écroule. C'est l'absurdité de l'être humain obligé de se tenir à un cadre. Dans une société où ils ne sont pas réellement acceptés,

les gens qui sortent du cadre se sentent peut-être plus proches d'eux-mêmes que les autres.

Dans ce spectacle c'est le corps qui parle et le corps ne triche pas?

ZIMMERMANN: De grands artistes comme Charlie Rivel, Grock ou Buster Keaton étaient des acteurs très physiques. J'ai beaucoup de respect pour leur travail, qui demande une grande rigueur. Pour *Hallo*, j'ai travaillé longuement sur le pli du corps, d'un point de vue mécanique mais aussi philosophique. Je sens qu'à 45 ans, mon corps vieillit. Je commence à avoir des douleurs qui ne partent plus. Je commence à apprendre comment on peut vieillir avec un corps d'artiste. Je suis étonné aujourd'hui d'arriver à raconter plus en faisant moins. Quand on travaille avec l'humour, c'est une question de rythme et de précision. Chaque geste doit évoquer quelque chose de profond chez l'être humain.

Ce spectacle est votre premier solo, une décision difficile avez-vous dit.

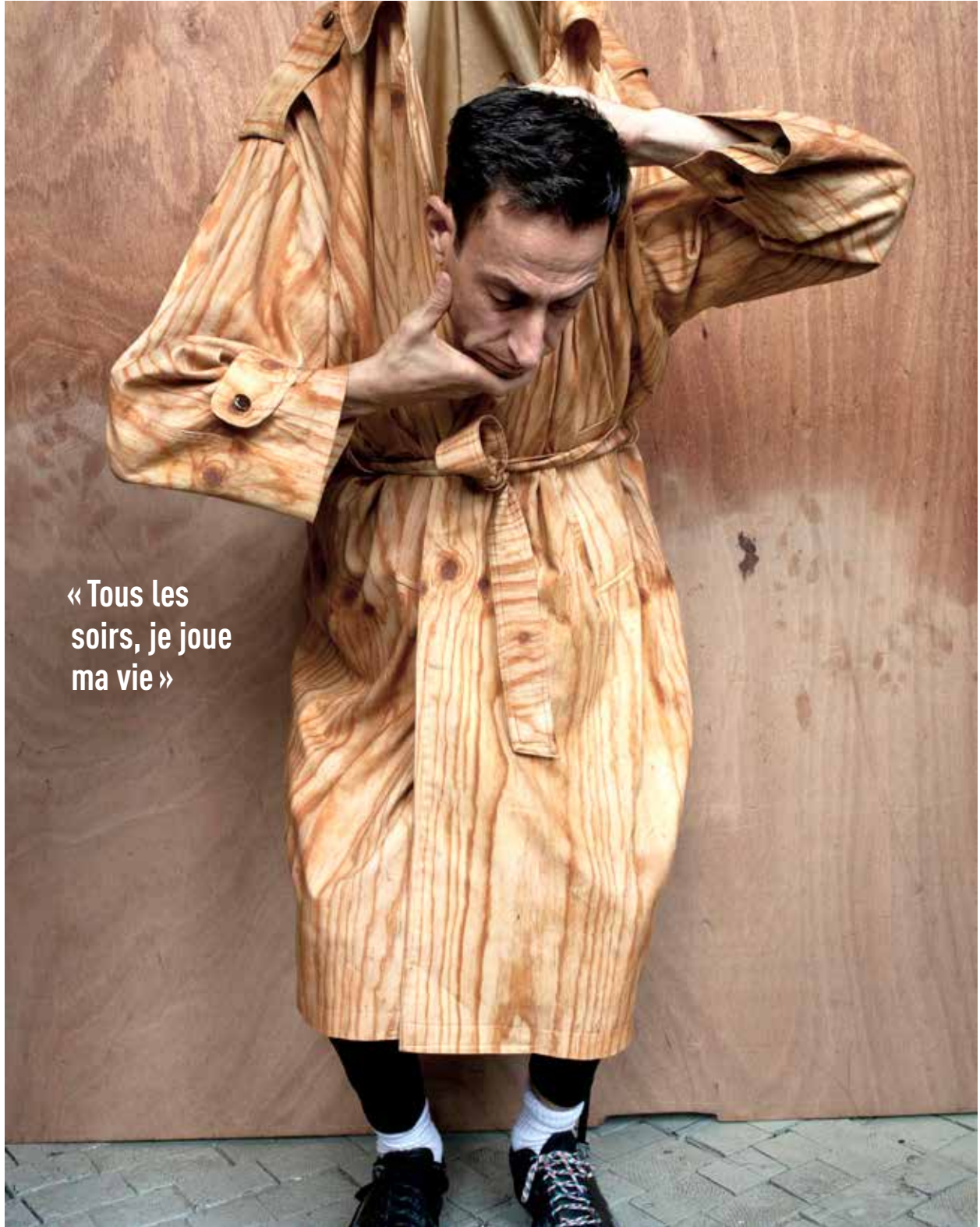
ZIMMERMANN: J'ai beaucoup réfléchi à ce que ça signifiait de faire un solo. À la base, j'avais envie de créer une pièce philosophique. J'avais aussi besoin de trouver une nouvelle manière d'aborder mon travail. Tous les soirs, je joue ma vie. Je dois creuser en moi. Je vis cette heure sur scène en essayant d'être au plus proche de moi-même en espérant que les spectateurs puissent aussi se rapprocher d'eux-mêmes, même si c'est parfois absurde. Alors il faut en rire. **1**

MARTIN ZIMMERMANN: HALLO
31/3 > 2/4, 20.00, KVS_BOL, www.kvs.be

NL | Martin Zimmermann maakt voorstellingen als waren het levende sculpturen. In *Hallo* buigt de artiest, acteur, clown en choreograaf zich over de absurditeit van het niet zichzelf kunnen zijn en van onbegrepen blijven.

EN | Martin Zimmermann makes productions as though they were living sculptures. In *Hallo*, the artist, actor, clown, and choreographer reflects on the absurdity of not being able to be oneself and being misunderstood.

CIRQUE
CLOWN MUET D'AUJOURD'HUI



« Tous les soirs, je joue ma vie »